L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 17 JANVIER 1895.

THEATRES.

Opéra Français.—Foule énorme, hier soir, au théâtre de la rue Bourbon. Pas une stalle, pas une chaise disponible. Au moins cinq cents personnes debout, pendant tout le cours de la représentation. Spectacle notre habitude, nous avons pris la salle entière, à tous ses étages, du rez-de-chaussée aux troisièmes.

Nous n'avons jamais vu ici une assemblée plus nombreuse et plus select, comme on dit maintenant. Nous pouvons affirmer que jamais réunite n'a été plus compète. Toute l'élite de la société néo-orléanaise était là, applaudissant d'outrance.

La représentation, du reste, a été fort belle. M. Anasty et M. Chavaroche étaient en voix et s'en sont donné à cœur-joie. Le premier, surtout, a donné, dans le troisième acte, une note suraigue qui a soulevé les applaudissements de toute la salle.

Mme Laville a obtenu son succès ordinaire, il nous a semblé même que Mlle Darcy s'était échauffée plus que d'habitude; elle a finement dit son duo du deuxième acte avec M. Anasty.

L'œuvre de l'Hôpital des yeux, de la gorge, du nez et des oreilles peut se vanter d'avoir fait une belle recette.

Ce soir, deuxième représentation de "Lucie de Lammermoor."

Après demain, samedi, "Norma," avec Mme Laville dans le rôle de Norma, qui lui a valu de si splendides succès à Paris.

Nous ne connaissons pas le spectacle de la matinée de dimanche; mais nous pouvons annoncer pour la soirée du même jour "Le Châlet" et "Le Jour et la Nuit."

St-Charles.—"A Bunch of Keys" fait toujours fureur à ce théâtre. C'est, comme nous l'avons déjà dit, une pièce fort amusante, fort mouvementée, et fort bien interprétée par une troupe d'excellents artistes.

Grand Opera House.—Hier, en matinée, un beau succès, celui de "Scarlet Letter," avec M. Richard Mansfield dans le principal rôle. Mais nous conseillons surtout à nos lecteurs amateurs de beaux spectacles d'aller voir M. Mansfield dans le rôle du "Beau Brummel."

Académie de Musique.—Le "Passing Show" est incontestablement une des pièces, ou plutôt, une des revues les plus amusantes que nous ayons vues en Amérique. Il se compose de toutes les scènes différentes qui ont fait longtemps la fortune du Casino de New York.

Association d'assurances de la Nouvelle-Orléans—On lira dans une autre partie de cette feuille le vingt-cinquième état de situation de cette institution. Au cours du dernier exercice, les primes qu'elle a encaissées, primes non acquises de 1893 et intérêt compris, se sont élevées à $258,282 62. Elle a payé $60,528 33 de pertes, et déboursé pour ses frais généraux une somme qui lui laisse encore un fort joli gain de $85,492 74. Les chiffres ont leur éloquence; et les actionnaires de l'association d'assurances de la Nouvelle-Orléans, au égard aux circonstances, n'ont qu'à se féliciter de ce beau résultat.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 17 Janv. 1895.—Indications pour la Louisiane :Temps : beau, plus frais, avec une baisse de quinze vingt degrés dans la température; vents du nord.

Température du 16 janvier 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	66	17
Midi.....	72	20
3 P. M.....	70	19
6 P. M.....	60	14

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages—Edward R. Dart à M'le Lillian G. May; Frederick Johnson à Mlle Mary Lea; Jeffrey L. Davis à Mlle Mary Killains.

Naissances—Mmes James Malley, une fille; Louis Kaufman, une fille; John Witterworth, une fille; Robert P. D. Romer, une fille; Simon Feuret, une fille; W. W. D'neau, une fille; John Weitz, une fille; Wm Gurtner, une fille; Wm A. Slocomb, une fille; Chas J. Claudel, une fille; Alfred Saudney, un garçon; August Duprat, un garçon; D. J. Flynn, un garçon; Chas Longe, un garçon; John J. Money, un garçon; Henry H. Fray, un garçon; Louis Cozea, un garçon; John McQuilling, un garçon; Leonhard Frans, un garçon; Julius M. Bullhalter, un garçon.

Décès.—Ernest L. Moul, 25 mois, 270 Dumaine; Bertha A. Malley, 11 mois, 1,665 Bellegrieve; Buhla England, 9 jours, coin Thalie et Peters; Mlle Isabel a Gras, 57 ans, 128 Perdido; Joseph Cocker, 12 heures, coin Felton et Première; Veuve Marie McDonald, 42 ans, Infirmerie Touro; Robert Mickle, 17 mois, 1,620 rue Polymnie; Enfant du sexe masculin de Mme V. Valenti, 10 heures, 55 Hôpital; Veuve M. Gonzales, 53 ans, coin Mandeville et Chartres; Mme Alexandre Nelson, 37 ans, 506 Decatur; Mme Leonard Lotz, 60 ans, 206 Labarpe; Clovis Dorgenois, 67 ans, 415 Bagatelle; Jackson Roche, 56 ans, coin Prieur et Laharpe; Paul Balthazar, 62 ans, 454 1/2 Conti; James Smith, 25 ans, Hôtel Dieu; John McKay, 71 ans, 35 Sud Prieur.

Ventes de propriétés foncières effectuées à l'encan.

Par MM. Macon, Denis et Kernaghan.

50 actions Carrollton RR.....@ 121½
50 actions Crescent Ins.....@ 96½
20 actions Southern Brick & Tile Co.@ 81
60 actions Swamp Land & Rec. Co.... $5 50
40 actions Grand Isle RR.....pour $10 00
$1,000 Old La Consols..... $950

Par MM. Bayne & Onorato.

La maison coin Canal et Chartres occupée par Eugene May, pour.. $70,000 00

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

J. E. Keller à Judah Hart, un morceau de terre borné par les rues Julia, Genois, Telemachus et le canal de desséchement, $1,200.

H. J. Church à Manuel Abascal, un terrain borné par les rues Alix, Elmire, Peter et Pacific, $700.

Mme T. Wood et al à J. McCloskey, un morceau de terre borné par les rues Milan, Marengo, Dryades et St Denis, $5,000.

Mme M. Villa au Mutual Building and Homestead Association, trois terrains bornés par les rues Delhonde, Roussalin, d'Abadie et Aubry.

C. F. Quinn à Mme F. H. Benton, un terrain borné par les rues Quatrième, Franklin, Troisième et Liberté, $1,100.

Rév. F. Janssens à la People's Homestead Association, une portion de terre bornée par les rues Patton, State, Constance et Bloomingdale, $400.

Peter Somerwald et al. à Thomas Kelly, deux terrains bornés par les rues Joséphine, Jackson, Annunciades et Chippewa, $3,700.

Mutual Loan and Building Company à Jos. M. Daffron, deux terrains bornés par les rues Canal, Doyenne, Clark et l'avenue Hagan, $2,300.

Première Cour de Police Correctionnelle.

Maggie Simms—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Edw. Russell et Eliah Gibson—violation de l'ordonnance 3,888; $5 d'amende ou 4 jours de prison.

Mike Enright—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Owen McMahon—ivresse et bris de paix; $15 d'amende ou 60 jours d'incarcérat on.

Mary Black—larcin; renvoyé devant la Cour Criminelle sous $250 de caution.

Skip Meale—voies de violence; envoyé devant la Cour Criminelle sous $250 de caution.

Ruffin Williams—larcin; renvoyé devant la Cour Criminelle sous $250 de caution.

Emma McMillier—incendie par malveillance; envoyée devant la Cour Criminelle sous $1,000 de caution.

Jack Harrison—larcin; $1,500 de caution.

Antonia Valentine—larcin; $250 de caution.

Billi Harden—bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Alex Montgomery—bris de paix; $20 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Jno. Riley et Gus Williams—bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Thos Carey—violation de l'ordonnance 6,533; $10 d'amende ou 30 jours de prisonnement.

Rose Beuchey—vagabondage; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Deuxième Cour de police correctionnelle.

Jeannette V. Parks—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Willie Bell—bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Jno Sutherland—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Ida Moore—bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Jeannette Ward—violation de l'ordonnance 5046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Cour Civile de District.

Les successions de Chas J. Hoerter et de Jeanne Bernard, épouse de Lucien Laferrière, ont été ouvertes.

E. A. Ogden et autres, héritiers de Julia Scott Ogden, vs Leland University—sur des propriétés.

Ivan E. Seekman vs Kern's Coffin Mnf. Co. Ltd et autres—réclamation de $600 sur des titres.

Mme Lizzie P. Washburn vs R. Mathy—action en recouvrement de $600 sur un loyer.

La ville de la Nouvelle-Orléans vs French Opera House—réclamation de $400 sur une licence.

Ernestine Ricker vs Félix Schilling—demande de divorce.

Cour Criminelle.

Section A.

Toutes les affaires présentées à ce tribunal aujourd'hui ont été renvoyées.

Section B.

Même résolution.
Comparution :
Louis N. Beauchemin—parjure; a plaidé non-coupable.
Le grand jury se réunira vendredi prochain, à onze heures.

Cour Suprême.

Les affaires suivantes seront appelées le 12 du mois prochain devant ce tribunal :

Louis Bonquois, Sr, vs Anthony Monteleone.
Mme Victoria Smart, Veuve Boner, vs Louisiana Electric Light Co.
Leon Laredon vs Mlle Ida Jenkins.
Geo. K. Pratt et autres vs Manhattan Life Ins. C., de N. Y.

Cour d'Appel.

L'instruction des affaires suivantes a été fixée au 22 de ce mois :

Edward Thompson vs Hackney et Wm R. Williams.
Chas. Laborde vs Mme Octavia Sigur.
Maxwell, Peale et Allen vs F. E. Davis.

Le juge Monroe a rendu un jugement hier dans l'affaire de W. J. Cahill contre le "People's Slaughter House." La compagnie des Abattoirs a été condamnée.

Société Auxiliaire de St-Vincent de Paul.

La salle de l'Union Française ouvrira ses portes demain soir, et samedi dans la journée, à l'occasion d'une fête qu'y donnent les Dames de la Société Auxiliaire de St-Vincent de Paul, conférence de la Cathédrale St-Louis, au profit de leurs pauvres.

C'est à beaucoup de frais que la fête s'est organisée : grands et petits s'y divertiront, car le programme en est attrayant. Echelonnées dans la pièce du rez-de-chaussée seront des tables où se débiteront des consommations de tous genres à des prix d'une infime modicité. Dans la pièce de l'étage supérieur, il se donnera un concert vocal et instrumental.

La population répondra nombreuse et empressée à l'invitation des Dames de la paroisse, car le produit de la fête servira à soulager bien des infortunes.

Volé.

Les détectives Roche et Rainey, ont, hier matin, arrêté une nommée Alice Porter demeurant chez May O'Brien, rue Douane, au No 168, accusée par Wm Stricker de lui avoir volé son portemonnaie contenant 95 dollars.

Brûlée.

Vers onze heures, hier matin, Mme Antoine Jauneck, âgée de 50 ans, demeurant rue Bourgogne, au No 782, allumait un fourneau à la résidence de Mme D. Noonan, au No 87 rue Elmire, lorsque ses vêtements prirent feu et lui brûlèrent le dos et le bras. Les personnes de la maison lui ont porté secours.

Grand Jury.

Le Grand Jury a porté, hier, des accusations de meurtre contre Nick Kramer et George Perkins.

Le premier est l'individu qui a tué Mme Marie Cooney; Perkins est l'auteur de la mort de Mary Clark.

Une plainte a été également portée contre Louis Seiber, pour vente de liqueurs fortes à des mineurs.

Le Grand Jury se réunira ce matin. Les trois derniers verdicts affirmatifs qu'il a rapportés sont contre Nicholas Kremer pour le meurtre de Mme Marie Cooney; George Perkins, pour le meurtre de Marie Clark, et Louis Sieber pour la vente de liqueurs enivrantes à des mineurs.

Un accident au champ de courses.

Dans la deuxième course d'hier, au Fair Grounds, la jument Wanda T est tombée. Son jockey, Hager, s'est cassé la jambe droite.

Les étudiants, appelés aussitôt, lui ont donné les premiers soins et l'ont fait transporter à l'hôpital.

Rixe.

Une difficulté s'est élevée hier matin, à bord du steamer "Tèche," amarré dans le fleuve au pied de la rue Douane, entre le premier maître d'équipage O. Blanchard, et un nègre nommé William Jackson.

Ce dernier a reçu de Blanchard un coup de couteau au bras gauche. Une plainte a été déposée en police correctionnelle contre Blanchard.

Beauchemin en Cour.

Louis N. Beauchemin a comparu, hier matin, devant la section B de la Cour Criminelle, sous l'inculpation de parjure. Il était accompagné par M. J. Q. Flynn, son avocat, et a protesté de son innocence. A plus tard l'enquête.

Le Procès au sujet de la décoloration des mélasses par le sulfate de zinc.

Le procès intenté par le Bureau de Santé au marchands de mélasse décolorée par le sulfate de zinc s'est terminé hier devant le juge Whittaker.

M. Johnson, un chimiste, a déclaré, après une question du juge, avoir trouvé quelquefois plus de 2,900 de *grain* de sulfate de zinc dans les mélasses mises sur le marché; la proportion atteint quelquefois cinq *grains*.

C'est tout ce que je veux savoir, a répondu le juge.

Alors le juge McGloin, avocat de la poursuite, a commencé son réquisitoire. Il déclare d'abord qu'il se sent timide en présence des experts qui se trouvent devant lui, mais comme le procès a lieu au sujet d'une question qui intéresse au plus haut point l'intérêt et la santé publiques, il remplira son devoir.

L'avocat a cité des précédents et plusieurs textes de loi à l'appui de sa demande de condamnation des inculpés.

A neuf heures 25, M. McGloin a cédé la parole à M. Carroll, avocat de la défense.

L'orateur a critiqué les passages de livres lus par son adversaire; il a cité des ouvrages de savants les contredisant entièrement.

Le défenseur a dit ensuite qu'aucune preuve légale de la culpabilité des accusés n'a été fournie au cours du procès, et que les échantillons saisis ont pu être changés facilement.

M. Blair et M. McCloskey ont également pris la défense des accusés.

Ce dernier a clos les plaidoieries en déclarant que la condamnation des prévenus annoncerait au monde entier que les marchands de mélasse de la Nouvelle-Orléans sont des empoisonneurs, et détruirait ainsi une des principales industries de notre pays.

M. B. B. Howard, associé de la maison Viola et Cie, a demandé au juge Whittaker la permission de prendre la défense du Bureau de Santé et du professeur Metz. Après ses explications le juge a demandé :

Tous les accusés sont ils présents ?

Sur réponse affirmative, M. Whittaker a fait la déclaration suivante :

Les accusations portées contre deux d'entre vous ayant été débattues, je ne sais s'il resterait un doute dans l'esprit d'un jury, mais je ne vois nulle part, dans les déclarations des témoins cités par le Bureau de Santé, la preuve d'un dommage causé par les mélasses décolorées par le sulfate de zinc.

La cour considère qu'un jury rendrait un verdict négatif. Vous êtes tous acquittés.

Le Rév. Père Leduc.

Il nous arrive de la Baie St-Louis une nouvelle attristante : le Rev. Père Leduc, curé de l'endroit, est très gravement malade depuis un jour ou deux, et son état, pendant un moment, a inspiré de vives inquiétudes.

Le bon Père Leduc a beaucoup d'amis à la Nouvelle Orléans qui feront des vœux pour qu'il leur soit conservé de longues années encore.

NOUVELLES A LA MAIN.

Des voleurs se sont introduits, mardi après-midi, chez un homme de couleur nommé Joseph Brewster, rue Melpomène, au No 1414, et y ont fait main basse sur du linge d'une valeur d'environ 43 dollars.

L'agent de police Freitag a arrêté hier S. Merino, l'accusant d'avoir obtenu des marchandises sous de fausses représentations. Il paraît que ce n'est pas la première fois que Merino a été arrêté sous cette accusation.

Un nègre dont on ignore le nom est entré, hier à huit heures du matin, dans la chambre de M. Onery, à la pension de Mme Penot, rue St. Louis, au No 73, et lui a volé une montre en argent, du linge et divers articles; le tout évalué à 15 dollars.

Un nommé John Dougherty est arrivé hier soir, à sept heures et demie, par le train du T. & P. R. R. Il souffrait d'une blessure à la tête reçue en travaillant à Donaldsonville aux élévateurs de cette compagnie de chemin de fer. Il a été transporté à l'hôpital.

Compagnie d'assurances des Marchands.—Cette très ancienne compagnie, public, elle aussi, un état de sa situation où on verra qu'elle a encaissé $259,773 67 de primes durant la dernière année écoulée; et payé $78,301 54 de pertes.

En juin et en décembre elle a payé un dividende qui s'est élevé à $24,000, un fort bel intérêt sur son capital. Il appert du tableau qu'elle livre à la publicité que son actif est des mieux placés, ce qui indique la sagesse, la prudence avec lesquelles sont gérées ses affaires.

La Compagnie des Marchands est honorée d'un nombreux et puissant patronage; et il est juste de reconnaître qu'elle s'en montre digne.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

La Crise Présidentielle.

L'Opinion Générale.

Les Probabilités.

Au Conseil des Ministres.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier—Le Conseil des Ministres, au grand complet, s'est réuni à une heure du matin pour s'occuper des articles de la Constitution qui ont trait à l'élection du premier magistrat de la République. La gravité de la situation a été l'objet principal de la discussion.

Les députés socialistes ont été convoqués à une réunion qui aura lieu cette après midi, afin de décider l'attitude du Parti au moment de l'élection du successeur de M. Casimir-Périer.

La démission du Président de la République, suivant celle du ministère, est regardée comme un triomphe par les Socialistes. L'on s'attend à voir les chefs de ce groupe prendre une attitude agressive.

La résolution prise par M. Casimir-Périer, en abandonnant son poste en face de l'ennemi, est vigoureusement condamnée par les journaux qui regardent sa retraite, en un pareil moment, comme une lâcheté.

Dans des commentaires à ce sujet, le *Journal des Débats*, qui est cependant très modéré auprès de ce que disent les autres feuilles, n'hésite pas à écrire :

L'histoire expliquera la retraite de M. Casimir-Périer, mais il reste à savoir si elle la justifiera.

Le *Figaro* dit : Si le Président persiste à maintenir sa démission, l'Europe le jugera aussi sévèrement que le fait actuellement la France.

Les Chambres appelées en Convention.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier,—La Convention Nationale, comprenant le Sénat et la Chambre des Députés, se réunira demain jeudi, à une heure de l'après-midi.

L'impression à Paris.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier.—La Rente a baissé de cinq centimes depuis hier.

Quoique les réglements interdisent de crier les journaux dans les rues avant huit heures du matin, il a été permis aux vendeurs ambulants d'exercer leur industrie avant le lever du soleil. Les rues étaient remplies de gamins criant les noms des journaux et annonçant la nouvelle; elle a fait l'effet d'un coup de foudre.

Chacun se demandait quelles étaient les raisons qui ont pu conduire M. Casimir-Périer à prendre une décision qui semblait si peu opportune. Diverses raisons étaient données par les journaux, mais aucune d'elles ne semblait satisfaire le public.

Quelques organes disent que M. Casimir-Périer est devenu physiquement incapable de résister à son idée de prendre sa retraite. Il a été, l'on dit, atteint de nervosisme depuis le moment où il a été considéré comme le principal candidat à la présidence de la République Française.

Plusieurs journaux affirment qu'aussitôt après son élection, il a dû se jeter sur un lit, complètement accablé. Depuis son élection, le Président a été souvent sujet à d'intenses prostrations nerveuses, principalement au moment de la mort de M. Burdeau, Président de la Chambre des Députés. M. Casimir-Périer ne s'est jamais remis du coup que lui a porté la mort de son ami.

Tous les groupes de la Chambre des Députés se sont réunis ce matin pour discuter la situation. Elle a été examinée sous toutes ses faces, mais l'on n'a pu arriver à s'entendre au sujet des candidats. Les noms de MM. Félix Faure, Loubet, Waldeck-Rousseau et Brisson ont été mis en avant.

Les partisans du gouvernement voudraient réélire M. Casimir-Périer, mais ils ne peuvent réussir parce que le Président refuse, à moins que les députés ne supportent M. Dupuis.

Les députés Socialistes ont lancé un manifeste dénonçant M. Casimir-Périer et le déclarant impropre à être réélu. Ils ne peuvent pas, du reste, qu'il se présentera de nouveau aux suffrages des Représentants.

Ce manifeste est ainsi conçu : M. Casimir-Périer est parti pour ne plus revenir. Il est vaincu par le Socialisme. Il a quitté son poste pour éviter la bataille. Sa faiblesse de caractère est la principale cause de sa chute qui est une victoire pour le Socialisme. Il est tué par le régime corrompu à la tête duquel il avait été placé, et sa défaite est due aux intrigues de ses propres ministres.

C'est par le déshonneur que la société capitaliste périra. La chute de Casimir-Périer est la chute du capital et de la Réaction.

La Convention Nationale.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier—La Convention Nationale, comprenant les membres du Sénat et les membres de la Chambre des Députés, se réunira au Palais de Versailles, demain jeudi, à une heure de l'après-midi, pour élire le successeur de M. Casimir-Périer.

Les ministres.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier.—Le premier ministre, M. Dupuis, et les membres du Cabinet ont quitté l'Elysée, cette après-midi, à la suite d'une conférence avec le Président. Tous ont donné à M. Casimir-Périer l'assurance de leur sympathie et lui ont fait part des regrets universels que cause sa retraite.

Plus tard ces messieurs se sont réunis au ministère de l'Intérieur. Des groupes nombreux attendent avec anxiété le résultat de la conférence. La démission du Président ne sera officielle qu'au moment où elle sera communiquée à la Chambre des Députés qui se réunit à trois heures.

Les Candidats.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier — Plusieurs sénateurs et plusieurs députés ont été consultés. Les candidats, outre ceux déjà nommés, comprennent M. Dupuis, M. Cavaignac et M. Challemel Lacour.

Les socialistes ont demandé à M. Guérin, ministre de la justice, de libérer MM. Perannt Richard et Carnavia, maintenant en prison, et de demander le rappel de l'ordre d'expulsion de M. Rouanet, prononcé par la Chambre samedi dernier, afin qu'il lui soit permis de prendre part à la Convention nationale.

Il est probable que les Députés tiendront un caucus après la séance de la Chambre.

A la Chambre des Députés.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier—La séance a été ouverte à trois heures par M. Brisson qui a annoncé un message du Président de la République. Après la lecture du document, M. Brisson a donné connaissance à la Chambre d'un décret du Président du Sénat, M. Challemel-Lacour, convoquant pour demain l'Assemblée Nationale à Versailles.

M. Brisson a lu également les articles de la constitution relatifs à la situation créée par la démission du Président. Deux demandes de division ayant été présentées, M. Brisson a déclaré qu'elles n'étaient pas à l'ordre, la Chambre siégeant en séance législative et non comme corps électoral. Au bout de dix minutes l'ajournement était prononcé.

Au moment où les députés se retiraient, les socialistes ont crié : "Vive la Révolution Sociale!" Les autres membres de l'Assemblée ont répondu par des exclamations appropriées à leurs convictions politiques.

Au Sénat Français.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier—Le message de M. Casimir-Périer a été lu par le Président M. Challemel-Lacour.

Les conversations se sont engagées aussitôt après. L'on a entendu M. Faure dire : Tant pis pour lui. M. Baïan s'est écrié : C'est une désertion. Les membres de la gauche ont crié en chœur : Vive la République.

Dans les couloirs.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier—Le message a été critiqué de diverses façons dans les couloirs du Sénat et de la Chambre des Députés, après l'ajournement.

L'opinion générale est que M. Casimir Périer a donné le coup de grâce au système politique qui rend irresponsable le Président de la République.

L'on croit que l'irresponsabilité sera bientôt une chose du passé, et que la démission de M. Casimir-Périer sera la cause de changements radicaux dans la Constitution.

A la réunion des sénateurs républicains, tenue après la séance, M. Waldeck-Rousseau a obtenu 62 suffrages et M. Brisson 52.

Les groupes de Députés partisans de ce dernier se sont aussi réunis pour discuter la possibilité de plusieurs candidats. Ils se sont séparés sans avoir procédé à un vote.

Les partisans de M. Brisson rappellent un discours prononcé par M. Loubet, en 1883, discours dans lequel il approuvait les conventions avec les compagnies de chemin de fer. Cette circonstance nuira beaucoup aux chances de M. Loubet. L'élection de M. Brisson paraît certaine.

Le général Saussier, gouverneur militaire de Paris, recevra quelques votes complimentaires.

Les Estimations.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier—Les sénateurs et les députés, réunis au Palais du Luxembourg, se sont séparés, sans avoir procédé à aucun vote.

En conséquence du refus de M. Waldeck-Rousseau, les membres de l'Union Républicaine et de l'Union Progressiste ont mis en avant M. Félix Faure.

M. Brisson et lui seront les principaux candidats.

L'on estime que M. Brisson recevra 330 voix au premier tour de scrutin.

Le Message du Président de la République.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier—Le message adressé par M. Casimir-Périer au Sénat et à la Chambre des Députés est ainsi conçu :

Messieurs les Sénateurs et Messieurs les Députés.

Je ne me suis jamais caché les difficultés de la tâche que l'Assemblée Nationale m'a imposée. Je les avais prévues, mais quoiqu'on ne doit pas abandonner son poste au moment du danger, on ne l'occupe avec dignité que quand l'on a la conviction de servir son pays.

Le Président de la République, dépourvu de tout moyen d'action, ne peut placer sa confiance que dans la nation. Dans cette situation, il est impuissant. Je ne doute pas du bon sens et de la justice de la France, mais l'opinion publique a été induite en erreur.

Ni mes vingt années de dévotion à la Démocratie, ni mon profond attachement à la République n'ont suffi à convaincre tous les Républicains de ma sincérité et de l'erreur de ma foi politique, ni à désabuser mes adversaires, qui croient, ou affectent de croire, que je pourrais faire de moi-même un instrument de leurs passions et de leurs espérances.

Pendant les derniers six mois, une campagne de diffamation et d'insultes a été conduite contre l'armée, la magistrature, le Parlement et l'irresponsabilité du Chef de l'Etat. Cette liberté de tonnerre de la haine sociale continue à s'appeler la liberté de penser.

Le respect et l'ambition que j'ai pour mon pays ne me permettent de laisser certains hommes insulter tous les jours les meilleurs serviteurs de la patrie, et puisque je représente la France aux yeux des nations étrangères, je ne puis me résigner à comparer le poids de la responsabilité qui m'incombe avec l'impuissance à laquelle je suis condamné. Peut être serai-je compris, si j'affirme que les fonctions constitutionnelles ne peuvent faire taire la conscience politique.

Peut être, en abandonnant mes fonctions, aurai-je montré leur devoir à ceux qui se préoccupent encore de la dignité de la Présidence et qui prennent soin du renom de la France dans le Monde.

Toujours fidèle à moi-même, je demeure convaincu que des réformes peuvent être apportées par un gouvernement qui est décidé à assurer le respect des lois, et est déterminé à obtenir l'obéissance de ses subordonnés et à les grouper dans une action commune pour le bien de tous.

J'ai foi, malgré les tristesses du moment, en l'avenir de la France, du Progrès et de la Justice sociale.

Je dépose sur les bureaux du Sénat et de la Chambre des Députés ma démission de Président de la République Française.

Signé: CASIMIR-PÉRIER.

Dernier vote préliminaire.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier.—L'on a appris fort tard dans la soirée que les sénateurs ont procédé à un second vote sur les candidats Waldeck-Rousseau a obtenu 84 voix, et Brisson 66. Dupuis et Challemel-Lacour ont réuni 39 suffrages.

Dernières Nouvelles.

Presse Associée du Sud.

Paris, 16 janvier—Le secret du vote assurera à M. Brisson beaucoup de suffrages en dehors du vote des Radicaux.

Il y a un grand nombre de Députés qui ne sont pas désireux de se déclarer ouvertement en faveur d'un radical, mais qui voteront pour lui secrètement plutôt que de courir le risque de la dissolution du Parlement qui suivrait immédiatement l'élection de tout autre que M. Brisson.

Plusieurs opportunistes, dans ce cas, donneront leurs voix au Président de la Chambre.

L'on discutait beaucoup ce soir les chances de M. Bourgeois et du sénateur Magnin.

Plusieurs sénateurs de la Droite sont partisans de M. Waldeck Rousseau. L'opinion, cependant, à mesure que la nuit s'avançait, était que la lutte sera circonscrite à M. Félix Faure et à M. Brisson.

L'on ne croit pas que le futur Président sera élu au premier tour de scrutin. M. Lépine, préfet de police, a pris les mesures nécessaires pour réprimer de suite tout désordre dans Paris.

A onze heures l'on annonçait que M. Waldeck-Rousseau s'était décidé à accepter la candidature. C'est après avoir longtemment réfléchi et consulté ses amis qu'il a pris cette décision.

Le *Soir* dit qu'après la lecture du message de M. Casimir-Périer, M. Floquet s'est écrié : Cela fera une belle impression à l'étranger.

A la Chambre des Députés, M. Baudry d'Asson a accueilli le message par le cri de : Vive le Roi!

Le Duc d'Orléans.

Presse Associée du Sud.

Londres, 16 janvier — Le duc d'Orléans a quitté Londres avec sa suite, se rendant à Douvres, où il se tiendra prêt à se rendre en France au cas où des circonstances politiques favoriseraient sa cause.

Dans une interview, le Prétendant s'est exprimé ainsi :

Je suis venu à Douvres pour être plus près de mes amis; pour apprendre aussi vite que possible la marche des événements et pour donner les instructions nécessaires à mes partisans.

S'il se présentait une occasion d'être utile à mon pays, je serais à la disposition de la France et de mes amis.

Les Italiens en Afrique.

Presse Associée du Sud.

Rome, 16 janvier—Le *Don Quichotte* déclare qu'il n'est pas certain que les troupes italiennes, sous le commandement du général Baratieri, aient gagné la bataille livrée, à Messagerio, aux Abyssiniens commandés par le Ras Managasca.

Le gouvernement a reçu de graves nouvelles de Massouah. Elles indiquent que la situation n'est pas aussi réjouissante qu'on l'annonce. Les dépêches disent que la bataille a recommencé le 14 janvier et s'est terminé par la défaite des africains. Ces derniers ont perdu des centaines d'hommes, y compris sept chefs et plusieurs sous chefs. Pendant les deux journées les Italiens ont eu cent vingt-et un tués.

Au Ministère Anglais.

Presse Associée du Sud.

Londres, 19 janvier—Les ministres se sont réunis aujourd'hui à midi sous la présidence de Sir William Harcourt, chancelier de l'Echiquier.

Lord Roseberry était absent par suite de la mort de son neveu, le fils de lord Leconfield.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
Absolument Pur.

Nouvelles Américaines.

A Washington.

Presse Associée du Sud.

Washington, 16 janvier—Le ministre des affaires étrangères, M. Gresham, a reçu une dépêche de M. Eustis, ambassadeur des Etats-Unis en France, au sujet de la démission de M. Casimir-Périer. L'ambassadeur est d'opinion qu'aucuns troubles ne sont à craindre.

Tempête à Mobile.

Presse Associée du Sud.

Mobile, Ala, 16 janvier—Une tempête violente s'est abattue sur la ville la nuit dernière. Elle s'est centralisée près de Point Clear et de Battle Wharf, sur la côte est de la baie; c'était un véritable cyclone.

La grêle est tombée en abondance et une trombe, formée au centre de la baie, s'est dirigée vers le rivage où elle a détruit une annexe du Grand Hôtel.

Le quai de Battles, sur une longueur de cinquante pieds, a été emporté par les vagues.

La Grève de Brooklyn.

Presse Associée du Sud

Brooklyn, 16 janvier—L'on craint une effusion de sang si les compagnies tentent de faire circuler les chars électriques. Les grévistes ont menacé de tuer quiconque essaierait de prendre leurs places. La police a appris qu'un grand nombre de grévistes s'armaient.

Lorsque les officiers se sont rendus à leurs postes, aujourd'hui, ils étaient armés de leurs bâtons de nuit et de plusieurs révolvers. Une distribution supplémentaire de munitions a été faite. Les menaces des grévistes sont telles, et ils semblent si déterminés en se réunissant systématiquement à certains endroits, que les hommes engagés par les compagnies ont été effrayés et n'ont pas osé commencer le travail.

Le "Speaker" Crisp.

Presse Associée du Sud.

Washington, 16 janvier—Le Président de la Chambre, M. Crisp, n'assistera pas aujourd'hui à la séance. Les médecins le soignent depuis plusieurs semaines. Son état n'est pas considéré grave, mais par précaution, le temps étant très mauvais, il a décidé de ne pas sortir de ses appartements.

La Grippe à New York.

Presse Associée du Sud.

New York, 16 janvier—Le docteur Nagel, du Bureau des Statistiques, rapporte aujourd'hui treize décès causés par la grippe.

L'épidémie se répand.

Le juge Hicks.

Presse Associée du Sud.

Washington, 16 janvier—Le représentant Bailey, du Texas, prépare une résolution tendant à suspendre d'office le juge Hicks, de l'Ohio; elle sera soumise au comité judiciaire de la Chambre, vendredi prochain.

Cette résolution sera brève et ne contiendra pas le détail des accusations portées contre le juge; elles seront, du reste, comprises dans le rapport du comité, et si le projet est accepté l'urgence sera demandée, afin de permettre au Sénat d'assurer la suspension d'office avant le quatre mars. Un rapport de minorité sera fait par M. Broderick, du Kansas; il sera probablement signé par tous ceux qui sont opposés aux poursuites.

Un autre yacht suspecté.

Presse Associée du Sud.

Washington, 16 janvier—Le percepteur des douanes de Savannah a reçu l'ordre de rapporter tout mouvement suspect du yatch Madassa, arrivé dans ce port hier.

Exportation d'Or.

Presse Associée du Sud.

Washington, 16 janvier—$500,000 d'or ont été retirés de la Sous-Trésorerie de New York, pour être expédié en Europe. La réserve est réduite à $75,464,000.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée du Sud.

Washington, 16 janvier—En l'absence de M. Crisp, le représentant Dockery a pris place au fauteuil présidentiel. Parmi les lois votées par la Chambre se trouve l'ordre de vente de l'asile des anciens soldats, connu sous le nom de "Asylum Lot," sur les bords de la baie de Pascagoula. Le terrain couvre 75 acres et vaut $5,000. Acheté en 1853, il a été abandonné en 1855.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée du Sud.

Washington, 16 janvier—Les débats sur l'amendement de M. Hill, au sujet des procès futurs qui décideront de la constitutionnalité de la loi d'impôt sur le revenu, a occupé la plus grande partie de la séance. Il a été enfin rejeté à une grande majorité.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient falsifiant.
4 ANS D'EPREUVE.

Marchés Divers.

Liverpool, 16 janvier, midi—Coton.—Demande bonne et les prix fermes.

Middling américain 3 1/16d. Ventes 12,000 balles, dont 11,300 américain; pour la spéculation et l'exportation 1000. Recettes 24,000 balles, coton américain 22,000.

Futurs—plus faciles à l'ouverture; demande modérée—American Middling and L. M. C.—janvier et février 2 62/64, février et mars 2 63/64, mars et avril 3 pence, avril et mai 3 1/64, mai et juin 3 1/64, juin et juillet 3 4/64 pence, juillet et août 3 5/64, août et septembre 3 6/64.

Futurs faciles; Tenders 1000 balles nouveaux registres.

4 p m—janvier et février 2 62/64 acheteur, février et mars 2 63/64 acheteur, mars et avril 3 pence acheteur, avril et mai 3 2/64 vendeur, mai et juin 3 3/64 acheteur, juin et juillet 3 3/64 valeur, ju